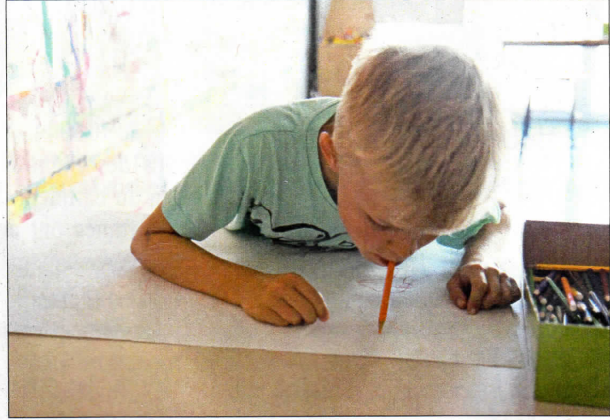


Vivre la différence



Le Noirmont, 26.6.2017



photos cta

Lancer un ballon en position assise, dessiner avec sa bouche ou ses pieds sont autant de défis que les élèves de l'Ecole primaire du Noirmont ont relevé, lundi, encadrés notamment par des membres du Club fauteuil roulant Jura. L'expérience a permis aux enfants de mieux comprendre le quotidien des personnes en situation de handicap.

Les élèves de l'Ecole primaire du Noirmont ont vécu une matinée particulière lundi. Le temps de quelques heures, ils ont «perdu» leurs jambes, leurs bras ou encore leurs yeux et leurs oreilles en compagnie, entre autres, de Sandra Frund, membre du Club Fauteuil roulant Jura et initiatrice de cette expérience.

«La vache! Le pire, c'est d'être aveugle» lance un jeune garçon avec toute la spontanéité de ses huit ans. Une spontanéité qui a séduit Parvesh Courtet. Le président du Club de fauteuil roulant Jura proposait une initiation de basket en fauteuil roulant à la halle de gymnastique.

«Les enfants sont contents, ils circulent avec le fauteuil. Les plus grands ont plus de capacité à gérer la balle en parallèle. Je ne sais pas si c'est dû à leur jeune âge, mais ils osent plus, ils ne se gênent pas de poser des questions» se réjouit notre interlocuteur. Car c'était bien là le but de la matinée initiée par Sandra Frund, membre du Club Fauteuil roulant Jura et fille de Mariska, enseignante à l'Ecole primaire du Noirmont.

Sandra est âgée de 31 ans et a perdu la mobilité de ses jambes suite à une maladie, il y a deux ans. «Ma maladie m'a fait découvrir un autre monde sur lequel je ne m'étais jamais questionnée auparavant. On vit dans une société pour personnes debout et tant qu'on n'est pas confronté aux dif-

ficultés rencontrées par les personnes en situation de handicap, on ne peut pas comprendre» explique la jeune femme.

Au-delà de la théorie ennuyeuse

Comme elle se plaît à le dire, c'est maintenant «son petit combat personnel» de sensibiliser les valides à la condition des personnes en situation de handicap. Sandra souhaite dynamiser et promouvoir le club où elle a la charge de l'organisation des activités loisirs et culturelles. Seule membre féminine de l'équipe de basket, elle y apporte «un peu de douceur».

Lundi, le temps d'une matinée, San-

dra a réussi son pari. Les élèves noirmontiers ont répondu à son appel. Ils ont «adopté» le fauteuil, ils ont dessiné sans leurs mains, ils ont découvert le braille, ils ont testé une simulation de parcours citadin à l'aveugle, ils ont appris quelques mots du langage des signes. Ils ont appréhendé l'expérience, qui se voulait tout de même ludique, avec sérieux.

En parallèle de cette matinée, élèves et professeurs ont mené une campagne de dons qui leur a permis de récolter 1500 francs en faveur du Club fauteuil roulant Jura. Parvesh Courtet a raison d'espérer: ces enfants sont peut-être ceux qui feront tomber les barrières.

Céline Taillard



Sandra Frund (à g.) est à l'origine de la matinée «vivre la différence» qui proposait aux 160 élèves de l'Ecole primaire du Noirmont des activités telles qu'un parcours à l'aveugle, par exemple, leur permettant de se confronter au monde réel du handicap.

